

Lettre d'une mère pour son fils

envoyée au MP(R) Infirmier Robert MOISAN par Madame Paré [cf. compte rendu de l'AG 2008]

Enfant unique, Frédéric « s'immergeât » très tôt dans la collectivité.

En effet son Papa et moi-même souhaitions qu'il participe tout jeune à la collectivité. Donc dès l'âge de trois mois, Frédéric alla à la crèche.

Très tôt il apprit le partage, la vie en communauté, au travers de différentes ethnies, il devint vite sociable, épanoui, heureux.

Ensuite la maternelle avec d'autres petits copains et la grande école.

Dès lors son papa sportif lui-même, lui fit apprendre le judo, lui apprit à monter à cheval. Que de randonnées avec le papa et plus grand, tout seul bien sûr.

Entre-temps la natation, le football, l'apprentissage du ski lequel demeurera un de ses sports préférés avec le parachutisme bien plus tard. L'apprentissage aussi du solfège et du piano (de 5 ans à 17 ans).

Plus tard, cela sera la course à pieds, le base-ball, la musculation, du rafting en rivière dans les Alpes, Gorges du Verdon, le Tarn. La marche et la grimpe dans la vallée des Merveilles, le Mercantour et les calanques marseillaises. Le saut en élastique.

Plus tard alors qu'il évolue au bataillon de Marseille, il participera à deux raids en « quad » la « *Transfennec* » dans le désert de Tunisie. En 2002 et 2003.

Frédéric avait de nombreux copains et amis. Déjà la tolérance... un peu leader dans son groupe, il « jouait » souvent le rôle de « médiateur » à l'écoute des autres mais toujours rieur, espiègle. La vie était belle.

Il lisait beaucoup. Livres d'histoire, au monde, de pays lointains, sans oublier les lectures classiques/scolaires, etc. Il aimait beaucoup la musique, le classique bien sûr mais aussi toutes les bonnes musiques du monde.

Il était depuis ses 10 ans amateur d'opéra, il « chantait » la Tosca en Italien.

Son goût pour la lecture l'entraînera plus tard vers les voyages, vers la connaissance du monde.

Et puis le décès du Papa après une maladie éprouvante et douloureuse qui dura 15 mois. Frédéric avait 15 ans, il devint mûre, la vie lui ravissait un être cher et indispensable à son équilibre. Il faisait connaissance avec la dure réalité de la vie.

Frédéric devient plus sérieux, plus discret mais toujours affectueux avec la famille et fidèle en amitié...

Combien de copains de maternelle, de collèges (brevet des collèges), de lycées (bac, section Scientifique) d'IUT, d'université (équivalence Deug de mathématiques) et ensuite de Maistrance, du BMPM, lui sont restés fidèles et me manifestent encore, aujourd'hui, leur affection en souvenir de Frédéric.

Après le décès du Papa, ce rôle me revenait, je l'ai incité à aller vers l'avenir, les études, les loisirs, le sport, la musique... Il passera le « baffe » et deviendra « mono », pendant les vacances scolaires.

D'abord des séjours linguistiques, Angleterre, Irlande, Allemagne, il parlait très bien ces deux langues, les États-Unis.

Ensuite pour son plaisir, le tour de la France, l'Espagne, l'Italie, une partie de l'Asie, Thaïlande, Cambodge, Laos. Et d'autres auraient dû suivre.

Entre-temps, à l'âge de 22 ans (1995), son engagement à l'École, de Maistrance, son parcours militaire, son choix d'être infirmier, toujours aller vers les autres.

Son apprentissage à l'école de l'EPPA à Toulon (mai/juin 1995 jusqu'en septembre 1997) avec ses brevets classiques jusqu'à son diplôme d'infirmier d'État.

Son départ vers la vie active, d'abord Hourtin, centre d'incorporation des jeunes recrues, à la fermeture de ce centre en avril 2000, intégration au bataillon des marins pompiers de Marseille dont la valeur et l'éthique ne sont plus à démontrer.

Un cursus élogieux d'urgentiste-infirmier, ce qui le fera par la suite apprécier des commandos marines (dixit de son environnement militaire de Lorient).

Enfin début septembre 2004 changement de cap, il connaît bien son métier, il veut être encore plus utile... Il intègre la Forfusco à Lorient.

Dès son arrivée il sera candidat au parachutisme, accepté, il effectuera son apprentissage à Pau. Il obtiendra son brevet, il sera fier de porter ce béret vert.

Son entraînement para, son accompagnement des commandos, sa vie d'infirmier, sa forme à maintenir. Dur métier mais heureux. D'autres copains, une autre vie.

Déjà un premier départ en mars 2005 vers l'Afghanistan, (région de Kandahar) rattaché avec le 3e du 1er RPIMA de Bayonne, son retour en France en juillet 2005. Belle aventure, « chaude » mais de nouveaux amis de combat.

Extraordinaire expérience. Lui le marin qui na jamais navigué à connu la sueur du désert, la chaleur, la fraîcheur des nuits, la solidarité au combat. Le partage encore et toujours.

Ensuite la « routine » sur la base, si vous avez lu la plaquette faite par IEPPA en son honneur, vous remarquerez les différents postes occupés, de même qu'au bataillon.

Et son nouveau départ le 10 août 2006 vers l'Afghanistan, intégré cette fois dans un bataillon de l'armée de l'air (à Jalalabad, à l'Est de Kaboul) Déjà apprécié par ses nouveaux collègues, son séjour y sera bref et se terminera 15 jours plus tard, le 25 août 2006 sur une route avec la rencontre des talibans et d'une mine télécommandée.

Il mourra ainsi qu'un de ses collègues Sébastien Planelles, Une escarmouche...

Sur le bâtiment/infirmerie, une belle plaque à son nom, la levée de corps... et son rapatriement par avion militaire au Val de Grâce, bien connu,

Vous l'avez compris, Frédéric était un homme actif, volontaire, passionné, sportif, dévoué, musicien, sérieux, discret. Il est allé au bout de ses passions.

Certes il n'avait pas que des qualités comme tout un chacun... Mais sa vie fut brève mais bien remplie.

Depuis sa mort, une plaque encore une, avec sa photo et ses médailles figurent dans l'infirmerie principale de Forfusco.

En mai 2007 l'inauguration du nouveau centre médical des marins pompiers de Marseille, ce centre porte, son nom. Une autre plaque.

Puis le 21 septembre 2007 le baptême d'une promotion Frédéric Paré, des infirmiers à l'EPPA, scolarité 2006/2008.

Le 2 novembre 2007, l'inscription de son nom sur le monumentaux morts du cimetière de Lorient (cimetière marin).

Le 19 juin prochain une cérémonie dans le cénotaphe de Saint-Mathieu/Brest. Sa photo et son cursus militaire, avec la mention « mort au combat », (association « aux marins »).

La Marine, sa hiérarchie, ses collègues et amis marins ont fait preuve d'une très grande solidarité et bien au-delà du protocole.

Un regret quand même, il n'a toujours pas obtenu la carte d'ancien combattant, décernée à sa brigade en Afghanistan pour le séjour de 2005. Les vivants l'ont eu, pas lui, puisqu'il est mort, bien sûr il n'en a plus besoin.

Mais ses copains de Forfusco s'en occupent.

Je suis fière du choix de vie que mon fils avait choisi. Certes il est mort...

Aurait-il aimé être mis « en avant » lui, si discret... mais je le lui dois.

Il me manque, il nous manque à Tous.

Josette Paré
Le 20 mai 2008